

Espérantant



inf

Edmond MONIER

Marcel Bosc

L'espéranto à vélo couché *dossier pages 4 à 7*

La Kato

**Kelkaj
konfuzebaj
vortoj**

Guy BÉART

Revue d'information pour les francophones sur la Langue Internationale



BÉNIN - FINANCEMENT DE PROJET

L'espéranto, une langue qui n'appartient à aucun pays permettrait de promouvoir la paix, la fraternité et l'ouverture aux autres cultures. En évitant la prédominance d'une langue sur les autres, elle préserverait aussi leur diversité. C'est justement l'une des raisons pour lesquelles le projet « Apprendre l'espéranto par les langues africaines et les langues africaines par l'espéranto » a vu le jour.

Le projet s'était articulé autour de trois points essentiels : les fondements, les objectifs et la pratique.

Au sujet des fondements, j'ai donné les raisons qui justifient la création du projet. Il s'agit entr' autres du faible degré d'investissement du gouvernement béninois dans la promotion des langues nationales, du manque de stimulation et d'émulation par rapport à l'apprentissage de ces langues et la faible marque d'intérêt des Africains à l'endroit de l'espéranto due aux méfaits de la politique d'assimilationnisme pratiquée pendant la période coloniale.

Quant aux objectifs du projet, ils visent à convaincre les Africains que l'espéranto n'est pas une langue de colonisation (néo-colonialisme) afin que s'émousse la réticence dont font montre ces derniers vis-vis d'elle, et à souligner la nécessité de savoir écrire et parler sa propre langue maternelle et l'espéranto, etc.

Passé ces deux premiers aspects, suit alors la phase pratique qui consiste en l'initiation à l'alphabet de la langue *yorouba*. Les participants ont reçu, chacun, une photocopie du tableau récapitulatif de l'alphabet contenant les lettres et des explications sur la prononciation. D'abord, j'ai procédé, deux fois à haute voix, à la lecture de l'alphabet. Ensuite, les participants sont eux aussi, à tour de rôle, passés à l'action et j'essayais par moments de les corriger pour améliorer la prononciation d'une lettre.



Produits du projet

J'ai participé à plusieurs congrès durant l'été pour recevoir du soutien pour le projet à travers la vente de produits variés. Il s'agit entre autres de timbres non-postaux et de marque-affichettes autoadhésives, des T-shirts avec des inscriptions de promotion en *ajagbé*, *fongbé*, *cotafongbé* et *yorouba* traduites en espéranto.

Que ce soit en Belgique, en

Allemagne, ou pendant le Congrès des jeunes, ces produits ont fait tache d'huile. Quelques conférenciers et congressistes n'ont pas hésité à en acheter avec plaisir pour soutenir le projet. Il en fut de même au cours du Congrès Mondial de Lille, lors du forum des associations (*Movada foiro*) et même sur les étalages de la librairie d'UEA (*libroservo*). Des visiteurs ont été séduits par ces produits ; ils s'en étaient procurés.

Mais alors pourquoi pas vous ? C'est le moment de se dire qu'à l'heure de l'hypermondialisation, il est temps d'agir pour rassembler les gens avec l'espéranto. Et c'est pour cette raison, que mon projet mérite d'être soutenu dans son ensemble. ☒

Latifou GBADAMASSI



Yorubá



Kotafon



Ajagbé



Fongbe



POUR COMMANDER

Reinhard PFLÜEGER

Robert-Koch-Allee 18,
60438 Frankfurt am Main
Allemagne.

(0 69) 5 97 84 67
reinhard.pflueger@esperanto.email

Latifou GBADAMASSI

BP 302 Lokossa (Mono)
République du Bénin

latifougbadamassi@yahoo.fr
infanojcxirkauafriko@gmail.com
(229) 95 34 95 15
(229) 96 58 05 76



Chères lectrices et chers lecteurs, abonnés et adhérents, nous voici rendus à l'automne. Aussi nous en profitons pour mettre, en page 16, le grand classique des « feuilles mortes », nouvelle traduction de Silĉjo.

Nous avons reçu de nombreux messages à propos de la revue dont le contenu a beaucoup plu ainsi que l'esthétique, mais aussi plusieurs personnes se sont proposées pour la relecture. Merci d'aller de l'avant. Malheureusement, des erreurs

se sont glissées et méritent l'erratum ci-dessous.

J'ai profité de la visite d'un baroudeur, Alain RÉMY, à Orange pour l'inviter à vous raconter son mode de voyage, 6 mois par an sur un vélo couché.

Nous souhaiterions savoir comment vous utilisez les cartes de visite sur le thème de la revue qui sont jointes à ces deux derniers numéros. Nous avons grandement besoin de plus d'abonnés et la meilleure promotion étant celle du bouche à oreille, nous comptons sur vous... dossier au prochain numéro : promouvoir l'espéranto !



Céline BERNARD
directrice de publication
cbernard@esperanto.org

ERRATUM du n°115

p. 5-6 : Le vol durant le match de foot n'a rien à voir avec la mairie de Lille, puisque ça a eu lieu à Villeneuve-d'Ascq... Lille Métropole a demandé que les vestiaires soient fermés, ce que n'a pas fait le gardien.

Les affiches et flèches accrochées en ville n'ont pas donné lieu à une amende.

p. 10 : Le voyage en Roumanie doit être signé Hannes Larsson.

p. 22-23 : Le texte doit être signé uniquement Roger CONDON.

Ont notamment collaboré à ce numéro

Robert ALLANDRIEU
Jean AMOUROUX
Sylvain BARRIER
Céline BERNARD

Francis BERNARD
Alain RÉMY
Roger CONDON
Claudie DEMONGEOT

José GRAMMATICO
Fabrice KRAEMER
Monique ROBERT



DONS

Merci pour les nombreux encouragements à l'occasion de vos réabonnements. Les dons nous permettent d'expédier des revues à des associations espérantistes à l'étranger et à faire vivre la revue.

Don de 10 € :

ARMAND Simone
BARRIER Sylvain
BELUCH Jacques
BOUTIER Christiane
CHOULET Michel
DUBOIS Liliane
EYSSERIC Monique et Serge
GRECK Bernard
LAMBERT Nicole
MONNERET Jocelyne
ROUSSEAU Michèle

Don de 20 €

RAVACHE Anne-Marie

Don de 30 €

HURÉ Jean-Michel
LACHASSAGNE Daniel

Don de 100 €

Anonyme

A fait un abonnement :

DUSSENTY Monique
EYSSERIC Monique et Serge

Arrêté au 22-10-2015

ADHÉSIONS-ABONNEMENTS 20€

www.esperanto.info
(Pour tout abonnement 1,50 € d'adhésion compris dans le tarif)

| | |
|-----------------------------------|-------|
| Soutien : | 30€ |
| Abonnement à l'essai (3 revues) : | 10 € |
| Associations et collectivités : | 30 € |
| Annuel de 5 x 6 = 30 revues : | 60 € |
| Annuel de 10 x 6 = 60 revues : | 100 € |
| Annuel de 20 x 6 = 120 revues : | 150 € |

10 anciens numéros au choix : 10€
(port compris)

Numéros disponibles depuis le n°37.
Précisez bien les numéros demandés.



Directrice de la publication :

Céline BERNARD

Maquettistes :

Fabrice KRAEMER
et Céline BERNARD

Responsable abonnements :

Monique ROBERT

Correcteurs :

Sylvain BARRIER, Francis BERNARD,
Pierre BOUVIER, Fabrice KRAEMER

COORDINATEUR :

FRANCIS BERNARD

NOUS CONTACTER :

Espéranto-info

Mas Saint-Chély

48 210 SAINTE ÉNIMIE

04 66 48 58 48

fbernard@wanadoo.fr

ESPÉRANTO-info

Association suivant la loi 1901.

Revue bimestrielle d'information en français
sur la langue internationale
et l'apprentissage de cette langue.

IBAN: FR91 2004 1 01 0 081 1 901 4 6802 947

BIC: PSSTFRPPMAR

CCP: 1.901.46 B 029 MARSEILLE

- Dépôt légal à parution -

N°ISSN: 1 254-7336

N° CPPAP: 0220 G 87027

IMPRIMERIE des 4



71 avenue de la Méditerranée - B.P. 11 - 48100 MARVEJOLS
25, route du Chapitre - 48000 MENDES
Tél. 04 66 32 10 48 - Fax 04 66 32 48 78
imprimerie-des-4@wanadoo.fr

L'ESPÉRANTO À VÉLO COUCHÉ



Alain Rémy est un infatigable cycliste voyageur visitant le monde 6 mois par an depuis plusieurs années. Il aurait déjà fait plus de 173 000 km à vélo soit plusieurs fois le tour de la terre. Pour lui l'espéranto est un vecteur de liens, d'amitié.

J'ai un vélo couché très confortable qui est fait pour voyager et qui me permet d'être autonome à peu près six mois par an puisque j'ai tout ce qu'il faut au niveau couchage et alimentation. J'ai également tous les outils pour réparer, quelques pièces de rechange, et ça me permet de me déplacer un peu partout dans le monde et de rencontrer beaucoup de gens. Ce qui est le but principal du voyage.

Le vélo pèse 20 kg et j'ai 50 kg de bagages. J'ai deux drapeaux sur mon vélo qui permettent de faire savoir que je suis français donc ça facilite le contact. Et j'ai le drapeau espéranto qui

permet aux gens qui connaissent l'espéranto de discuter avec moi et pour ceux qui ne connaissent pas de me poser des questions. Je leur parle d'espéranto et ça fait un peu de promotion pour la langue.

J'ai découvert l'espéranto en deux fois. J'ai un couple d'amis qui m'avaient parlé d'espéranto il y a très très longtemps. Mais c'est entré par une oreille et c'est sorti par l'autre. Puis, en 2005, je

J'ai découvert l'espéranto en deux fois

partais en Chine et au Vietnam pour un aller-retour à vélo. Et ils m'ont dit : «Tu devrais apprendre l'espéranto, ça te permettrait de rencontrer des gens, de discuter avec eux...». Et je suis allé chez eux pendant quatre week-ends et j'ai appris les bases même en balbutiant un petit peu. Au cours du premier voyage, je suis allé voir quelques espérantistes. Et petit à petit, j'ai perfectionné la connaissance de la langue et j'ai vu de plus en plus d'espérantistes, et c'est devenu de plus en plus intéressant.

J'ai rencontré des espérantistes, pour mon deuxième voyage en

J'AI BEAUCOUP D'ANECDOTES

Un jour en Espagne, j'étais dans une station-service pour prendre une boisson fraîche. Alors arrive des clients qui demandent au patron : «Mais qu'est-ce que ça veut dire espéranto; qu'est-ce que c'est que ce drapeau ?». Et le patron était parfaitement au courant pour leur expliquer que c'était la langue internationale, etc. Donc, il a fait ce que je fais moi d'habitude, sauf que je ne parle pas espagnol. C'était parfait car il a pu expliquer au client.



En Allemagne, toujours dans une station-service pour une boisson fraîche, un Allemand vient vers moi et me dit : «Bonan tagon !». Je me dis : «Chic on va pouvoir parler espéranto». Et manque de chance, il me dit aussitôt en allemand : «Ce sont les 2 seuls mots que je connais en espéranto !» ❌



Rencontre Servas



Photos : Alain RÉMY



À Oostende



Avec un groupe polonais à l'UK

Chine. C'était formidable. J'ai rencontré une Coréenne qui projetait de venir au congrès mondial d'espéranto à Lille et je l'y ai retrouvée.

Ma connaissance du chinois étant extrêmement perfectible, à ma deuxième visite et grâce à l'espéranto, j'ai pu discuter d'une manière plus approfondie avec des Chinois, ce que je n'aurais pas pu faire autrement. Il y a des clubs locaux en Chine. Lorsque j'ai prévenu de mon arrivée à Chengdu, une dizaine d'espérantistes sont venus.

J'ai utilisé l'anglais en Chine parce que les étudiants apprennent l'anglais – enfin l'américain – car dans toutes les universités de Chine quand il y a des profs d'anglais étrangers, c'est rarement des Anglais. La plupart sont Américains. Évidemment, ce sont des gens qui parlent leur langue et qui en véhiculent une certaine idéologie. Et il y a quand même quelques différences linguistiques entre l'anglais et l'américain. Et en particulier en Chine lorsqu'il y a des inscriptions autres que le chinois dans les rues, c'est toujours en américain. Par exemple en anglais pour dire centre-ville, on dit : «city centre». Et en américain, on dit «downtown». Mais il ne faut pas non plus se leurrer.

À part les étudiants, dans beaucoup d'endroits, on ne parle pas anglais du tout. Je suis allé dans certains hôtels chinois 4 étoiles. À la réception, les gens ne parlaient que chinois. Ce n'est pas une langue universelle; il ne faut pas rêver non plus. En Chine 99 % du tourisme est chinois...

Pour ce qui concerne la Chine que je connais à peu près bien, on parle l'anglais avec un accent chinois et c'est parfois très difficile à comprendre. Par contre, quand un Chinois parle espéranto, ça ne pose aucun problème de compréhension. D'ailleurs, j'ai observé, en Europe, qu'il est très

difficile de reconnaître la nationalité d'une personne qui parle espéranto. Car les gens parlent comme moi l'espéranto, alors que pour l'Allemand, l'Italien ou l'Espagnol qui parle le français, j'en devine tout de suite la nationalité... En espéranto, pas du tout. Et en plus, comme toutes les lettres se prononcent de la même façon, quelle que soit l'origine du locuteur, ça ne pose aucun problème et on comprend parfaitement la



personne. Il n'y a pas de problème d'accents.

Dans mes voyages, j'utilise le *Pasporta Servo*. Mais je ne compose pas mes voyages à partir de ça. Quand je débute en voyage, je l'organise en fonction des centres d'intérêts que je peux avoir et s'il y a des espérantistes sur mon chemin, tant mieux. Mais je ne vais pas exprès suivre la ligne des espérantistes.

J'utilise les réseaux sociaux : Servas et Pasportaservo

J'utilise aussi *Servas*. C'est un réseau d'hospitalité mondial qui a été créé par Bob LUITWEILER, un objeteur de conscience américain (qui a d'ailleurs fait trois ans de prison aux États-Unis pour cette raison). Il a créé *Servas* en 1949, mais au début, ça s'appelait «Peace Builder» («constructeur de paix») parce qu'il pensait que si les gens allaient les uns chez les autres, c'était bon pour la paix, pour l'amitié entre les peuples. Au bout d'un moment, il s'est rendu compte que c'était un terme anglo-saxon, et

il voulait quelque chose de plus universel. Et comme il était aussi espérantiste, il a choisi le verbe «servas» qui veut dire «servir» au présent en espéranto, et sous-entendu «servir la paix». C'est comme ça qu'est né *Servas* qui a beaucoup de membres à travers le monde.

Il existe d'autres réseaux d'hospitalité : *CouchSurfing*, *Shaker*, *Hospitality Club*, *Cyclo-Camping International*... Il y en a énormément, et qui sont uniquement des échanges d'hospitalité. Mais il n'y a rien de plus. Alors qu'avec *Servas*, il y a une philosophie qui est celle de l'espéranto.

Depuis que je fais de l'espéranto, ça m'a apporté énormément. Au niveau linguistique, ça m'a permis de comprendre la structure de ma propre langue. Et ça c'est vraiment intéressant. Et puis surtout, comme c'est une langue très facile, n'importe qui peut l'apprendre. Comme j'ai mon drapeau sur le vélo, ça interpelle et j'en parle chaque fois que je rencontre quelqu'un. Je leur donne un petit calendrier où il y a les bases de la langue. Et j'ai souvent un accueil très favorable. Et soit ils en ont entendu parler, soit ils n'en ont pas entendu parler du tout mais ils trouvent que c'est une très bonne idée et souvent ils disent : «Je vais apprendre l'espéranto».

L'espéranto m'a apporté une certaine ouverture d'esprit qu'on a souvent en voyageant, mais qu'on a beaucoup plus avec l'espéranto parce que ça permet de toucher beaucoup plus de monde, et ce qui est réconfortant, c'est qu'on

s'aperçoit que ce sont des gens qui ont les mêmes idées que nous. Ils sont ouverts d'esprit, ouverts vers les autres.

*Le verbe « servas »
qui veut dire
« servir »*

On discute avec différents espérantistes dans le monde ; on se rend compte que les problèmes sont exactement les

mêmes, Quels que soient le pays, la religion, la « race », la culture, tout le monde a les mêmes espoirs et les mêmes craintes, etc. En fait la solution du problème : elle est mondiale. Ce n'est pas avec un seul pays qu'on peut réussir telle ou telle chose. Il faut changer de société et au niveau mondial. Ce n'est pas dans son petit coin qu'on peut faire quelque chose. Les problèmes sont mondiaux donc la solution ne peut être que mon-



diale. Ça apparaît très nettement quand on discute avec les gens : au sujet de l'éducation de leurs enfants, de leur travail, de plein de choses, on s'aperçoit que tout le monde a les mêmes préoccupations. Et qu'en fait, on forme une seule et même espèce, l'espèce humaine.

Au niveau mondial, il y a une grande préoccupation à consommer toujours plus. Moi, sur mon vélo, je suis limité. Je dois acheter à manger tous les jours. Mais je n'achète pas de superflu. Le vélo aide à entrer en communication avec les gens. Il supprime certaines barrières sociales. Par exemple, un jour, au Kazakhstan, j'ai rencontré un couple avec un



gros 4 x 4. C'était des Allemands. Ce sont des gens qui n'avaient jamais été invités par des familles parce que pour les gens, des gens qui viennent de si loin avec une grosse voiture, ce sont des gens riches et donc un monde totalement différent du leur. Alors qu'à vélo, cette barrière n'existe plus. Pour eux, je suis comme eux et comme, avec le vélo, je suis à l'extérieur et non dans une boîte, j'ai le temps de vivre, de m'arrêter... Le contact avec les gens, du coup, est plus facile. En plus, ils sont un peu intrigués quand je leur dis que je suis venu de France jusqu'en Chine à vélo. Ils sont à la fois admiratifs et étonnés.

Le pays qui a été le plus accueillant c'est le Kazakhstan où j'ai été invité un paquet de fois même si j'ai été invité dans d'autres pays, mais ici de très loin j'ai reçu un très bon accueil. Et généralement, j'ai remarqué aussi que le cœur est inversement proportionnel au portemonnaie. Dans les pays dits riches avec des gens riches également, j'ai été beaucoup moins invité. Par exemple aux États-Unis, j'ai été beaucoup moins invité que dans les pays comme le Kazakhstan, la Chine, la Russie... et c'était vraiment très net. Aux États-Unis quand je demandais s'il y a un hôtel dans le coin, on m'indiquait un camping à 8 km avec un «God bless you». Alors qu'au Kazakhstan, on me disait «Oh non ! Il n'y en a pas, mais viens à la maison, tu mangeras avec nous, etc.». Donc ce n'était pas du tout la même ambiance. J'ai l'impression que les gens qui beaucoup ont peur de perdre, ont peur de l'étranger. Alors que les gens qui n'ont rien n'hésitent pas à partager. Il y a bien sûr des





exceptions. Mais c'est quand même la règle générale.

On m'a souvent interrogé sur mes voyages, que ce soit des gens ordinaires ou des journalistes. Un jour aussi, il y a un jeune homme qui m'a dit que pour avoir visité autant de pays, je devais avoir beaucoup d'argent. Alors, je lui dis : « Pas du tout ! ». Parce qu'en fait, je dépense moins quand je vais en voyage que lorsque je reste à la maison. Quand je reste à la maison, je vais au supermarché. J'ai beau faire une liste : dans un rayon, quand je vois un article, je me dis : « Ça pourrait être utile... ». Finalement, j'achète plus que ce que j'avais prévu. Ce qui est le but de ces grandes surfaces. Alors que, quand je voyage, premièrement, le voyage me coûte seulement de la transpiration. Deuxièmement, plus on va vers l'est, moins

la nourriture est chère. Reste le couchage mais comme j'ai une tente, je fais souvent du camping sauvage. Et puis je fais partie de deux associations dont l'une est dans l'espéranto et d'autres fois, je vais chez les Servas. Et le but de *Servas*, c'est aussi de permettre aux gens qui n'ont pas les moyens de pouvoir voyager. En allant les uns chez les autres. J'ai aussi un certain nombre d'amis à travers le monde que j'ai connus lors de voyages, avec qui je suis resté en contact par internet et que je vais revoir régulièrement. C'est toujours un grand plaisir pour eux comme pour moi de se rencontrer à nouveau. Je suis également invité quelques fois spontanément par des gens. J'ai un budget mensuel d'environ 600 € et en général, je tiens mon budget. Certains mois, je dépense plus et d'autres je dépense moins. Ça dépend de nombreux facteurs comme le pays, des petits incidents, etc. Par exemple, une fois, à vélo, j'ai changé la roue arrière dans le nord de la France : ça m'a coûté 90 €. J'ai changé la toile de mon siège en Allemagne, Ça m'a coûté 75 €. Ces mois-ci, je dépense

les gens qui n'ont rien n'hésitent pas à partager



Une Argentine à la Ciotat

un peu plus. Je rencontre des gens de tous les milieux sociaux puisqu'un jour j'ai mangé avec un député chinois, avec l'ambassadeur des Pays-Bas au Kazakhstan, avec des gens de la télé, avec des policiers, des ouvriers, des enseignants, des paysans... et je vois différentes sociétés, différentes façons de vivre. C'est vraiment très intéressant. Et comme on a tous des idées préconçues sur tel ou tel peuple, eh bien, on s'aperçoit que ce n'est pas du tout ça. On a une idée un peu plus précise de la

façon dont les gens vivent. D'autant qu'à vélo, on n'a aucune restriction de circulation et contrairement à ce que j'avais lu sur des livres, en

Chine, je suis toujours allé où je voulais et personne ne m'a jamais rien dit.

Un jour, il m'arrive une chose assez amusante. Je vois une pancarte écrite en Chinois, je ne comprends pas ce que ça veut dire et je me dis : « Ça, c'est intéressant ». Il n'y a pas de voitures, pas de camions, pas de motos et au bout de 5 km, j'ai eu l'explication. Il y avait eu un éboulement de terrain avec de gros rochers qui obstruaient la chaussée. Et comme en Chine, il y a toujours des Chinois où que vous soyez, j'ai regardé autour de moi et j'ai trouvé une personne pour m'aider. À deux, on a soulevé le vélo par dessus les rochers et j'ai pu continuer ma route 🇨🇳



Alain RÉMY

LES BRÈVES

FICHIERS SONORES

Pour avoir une bonne prononciation et une expression orale confortable : écouter 10 mn d'espéranto par jour est très bénéfique.

<https://soundcloud.com/luis-jorgesantos-morales>

MORICE BENIN

Sur le site d'espéranto Bourg-en-Bresse, nous pouvons écouter et lire la chanson de Morice réalisée à l'occasion du 100^{ème} Congrès International : *Espéranto ou tard.*

COURS D'ESPÉRANTO RADIODIFFUSÉS

Sur le site de Bourg en Bresse, 21 cours d'espéranto de près de 12 minutes. Dynamiques, variés et culturels.

<https://esperantobourgenbresse.wordpress.com/emissions-de-radio-sur-rcf-et-radio-b/cours-desperanto-radiodiffuse-pour-debutants/>

VERNIOLLE

Avec *Espéranto Ariège*, inauguration du nouveau « Jardin de l'Espéranto ».



Photo : Jorgos

LA CHARTE EUROPÉENNE DES LANGUES

Proposez l'espéranto dans l'enquête *Wikimedia - Ministère de la culture* sur les langues de France.

<http://goo.gl/forms/otHnFj5iJp>

ALTERNATIBA LIMOGES

Le groupe espérantiste a tenu un stand qui fut bien fréquenté.



MIDI PYRÉNÉES

La fédération a fait son assemblée générale à Lavour



LBV

Legio de Bona Volo, Légion de la Bonne Volonté, vous invite à visiter ses nouvelles pages internet.

<http://eurotalk.com/fr>
<http://www.paivanetto.com/eo>



ALTERNATIBA TOULOUSE

Alternatiba a été un grand succès populaire, 35000 personnes ont visité le village des alternatives et ont pu apercevoir ou visiter notre stand qui présentait l'espéranto ; merci à la douzaine de personnes de toute la région qui ont participé à animer ce stand les 12 et 13 septembre.

ESPÉRANTO ET LANGUES RÉGIONALES

L'association *Espéranto - diversité des langues* a fait la promotion de l'occitan et de l'espéranto à la Foire-Expo d'Agen.



L'ANGLAIS DANS LES SITES DE L'UE

D'après la députée LR Nadine MORANO, « plus de 50% des sites internet de la Commission européenne sont exclusivement en anglais ». Plutôt vrai.

France Info 2-06-15

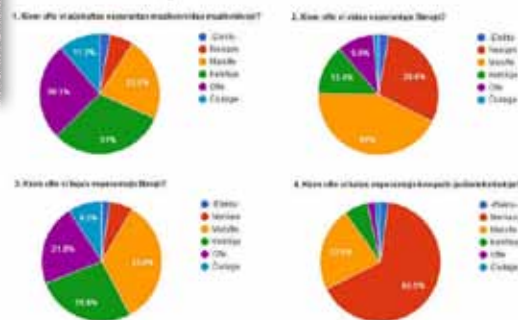
CONFÉRENCE PUBLIQUE

Edukado.net a organisé une conférence publique les 26 et 28 septembre à l'occasion de la journée européenne des langues.

ENQUÊTE UZADO

Jonas MARX a lancé une enquête sur le net pour connaître l'usage de l'espéranto et à laquelle 142 personnes ont répondu.

Rezultoj UZADO



EUROPA BULTENO

Le bulletin du mois d'août est particulièrement intéressant. Un bel article sur la spécificité du dernier UK, *Du ideologioj* sur les problèmes idéologiques du mouvement, et une liste de mots de base pour débiter l'espéranto. Site et bulletin en espéranto.

<http://www.europo.eu>

"Apprendre l'espéranto, c'est faire le pari de la fraternité. Certains amis me disent que ce truc est ringard, que l'anglais a gagné la partie parce que c'est la langue de l'économie. Et comme l'argent est gouverné par les États qui sont gouvernés par les mafias, il faudrait se résigner ? Sûrement pas ! Si le fric domine tout, en gros, c'est la fin de l'humanité. Heureusement, il y a toujours en l'homme un gène de fraternité. Il y a l'amour et les sentiments, que la langue du pognon ne pourra jamais traduire. Alors, vive l'utopie, vive l'espéranto qui n'a pas d'étiquette politique, pas de religion et qui n'est l'émanation d'aucun pouvoir."



Guy Béart (Le Caire, Égypte, 1930 / Garches, France, 2015). Son père lui avait enseigné l'espéranto, quand il était enfant. Lors du Congrès mondial d'espéranto, en 1998 à Montpellier, il avait chanté avec Jack Le Pull devant un auditoire vraiment international : 3133 participants de 68 pays. (au "Dauphiné Libéré", 9.8.1998)

EMBRUN

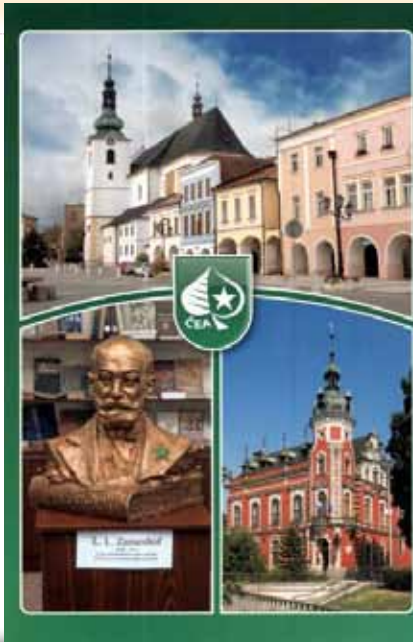
Un stand espéranto à la foire bio d'Embrun était présent.



MUSÉE À SVITAVY

Les documents sont disponibles sur le site.

<http://www.muzeum.esperanto.cz/eo/>



PEINTURE MURALE

Cette peinture est apparue rue Zamenhof à Bjalistock en octobre.



VENTE DE CALENDRIERS

Pour l'année 2016, vous avez la possibilité de vous offrir ce calendriers.



COP 21

100000 manifestants attendus à Paris le 29 novembre, pour faire pression sur les décideurs. Les Amis de Wangari Maathai et probablement des espérantistes tiendront un stand au village mondial des alternatives à Montreuil les 5 et 6 décembre.

Émile MAS

espergala@wanadoo.fr
09 75 20 71 95

UN ILLUSTRE INCONNU !

La revue Historia n°827 consacre une page à Zamenhof.



MIDI-PYRÉNÉES

L'assemblée conviviale à Saint-Pierre-de-Rivière a été l'occasion d'un « Babil-Manĝo ».



TRAIN « ESPERANTO »

Le nouveau train depuis la capitale Varsovie à la ville de naissance de ZAMENHOF, Bjalistok s'appellera « Esperanto » à partir du 1^{er} décembre, suite au résultat du vote : 3940 pour *Esperanto*, 2509 pour *Narew*, 200 pour *Boyari*.



LE HAVRE - COURS

Cours gratuit chaque jeudi de 18 h à 19 h 30 à la salle municipale du Perrey.

Contacteur Sylvie CARON :

02 35 43 64 69

DUOLINGO-KURSO

Il y a 165000 inscrits pour apprendre l'espéranto par l'anglais, donc en moyenne 1100 nouvelles inscriptions par jour. Une version pour les hispanophones est en préparation.

Novajŝervo Ret-Info

ENFANTS AUTOUR DE L'AFRIQUE

La journée béninoise des langues maternelles, du 25 au 26 février 2016, sera consacrée à la tenue du 2^{ème} séminaire langues maternelles-Espéranto et divers présentations et jeux concours dotés de prix seront animés, entre autres, par des maîtres alphabétiseurs. Les espérantistes non-africains peuvent aussi prendre part à cette journée s'ils le désirent mais doivent prendre en charge leur hébergement et restauration. La participation est gratuite.

Pour aider au financement (il manque 300 €) :

UEA compte : gbla-e

latifougbadamassi@yahoo.fr

PORTRAIT DE MARCEL BOSCH



Voici le portrait cocasse d'une personnalité havraise de l'espéranto, Marcel Bosc (1906 - 1976)

Marcel Bosc naquit au Havre en 1906, espérantiste devint espérantiste à 20 ans et remplaça son père dans son commerce d'articles en cuir.

Au début de 1936, pendant trois mois, Lidia ZAMENHOF enseigna l'espéranto au Havre par la «méthode directe» de Andreo CSEH (Ce). Il s'en suivit des forces nouvelles, mais la guerre arriva. Marcel Bosc quitta la ville pour s'installer à une dizaine de kilomètres et très vraisemblablement il aida quelques «hommes de l'ombre» oeuvrant pour la libération du pays. Les archives du groupe espéranto avaient été cachées par un imprimeur du Havre.

À la fin de la guerre, Marcel est retourné au Havre, a repris son commerce et a milité activement pour l'espéranto. Bombardée pendant la guerre, Le Havre a été en grande partie détruit. Pour sa correspondance, Marcel utilisait un tampon semblable à celui de la poste avec l'inscription : «LE HAVRE REVIVAS VIZITU ĜIN» (Le Havre revit, visitez-le) et un autocollant amusant en espéranto pour faire connaître son adresse professionnelle d'articles de cuir. Mais son commerce n'étant pas assez rémunérateur, il devint visiteur médical pour présenter des médicaments aux médecins. Ce fut pour lui l'occasion de frapper à la porte d'anciens et de nouveaux espérantistes. Marcel voulait unir



Marcel Bosc (1906-1976)
Karikaturo de li mem

Marcel a cherché à unifier les espérantophones

les espérantistes qu'ils soient «neutres», «travailleurs», etc.

Dessinateur et caricaturiste très habile, Marcel réalisa et édita des cartes et des autocollants de propagande et, plusieurs fois, réussit à avoir le tampon de la poste à l'occasion de manifestations d'Espéranto. Ainsi, par exemple, une carte dont l'affranchissement avait reçu le tampon de la poste faisait aussi la propagande pour le

congrès normand d'espéranto à Fécamp. Ainsi présenté, ce «premier bain» est amusant à cause de la température incertaine de l'eau mais sûrement pas humoristique pour ce premier congrès d'après guerre aux impressions mitigées de joies, de peines et d'espoirs. L'année suivante, Bosc fut élu président de l'Union des Espérantistes Normands (UNE). Ce sigle aussi était un symbole et Bosc continua son inlassable activité pour l'espéranto. Il est mort à Rouen en 1976.

Comme il ne parlait pas beaucoup de lui, j'ai obtenu quelques données biographiques sur BOSC d'un autre Havrais militant, Jean GIBEAUX (1924- 2002).

Marcel Bosc naskiĝis en Havro en 1906, esperantistiĝis dudekjara kaj anstataŭis sian patron kiel negociston de ledaĵoj.

Komence de 1936, dum tri monatoj, Lidia ZAMENHOF instruis esperanton en Havro per la tiel nomita «rekta metodo» de Andreo CSEH (Ce). Sekvis novaj fortoj, sed venis

EKSTERLANDE, ESPERANTO SEKVAS VIN INSTINKTE !



ESPÉRANTO-info novembre 2015
10 dek décembre

la milito. Marcel forlasis la urbon ĝis deko da kilometroj kaj tre verŝajne li helpis al iuj «skipoj de la ombroj» cele al liberiĝo de la lando. La arkivoj de la esperanta grupo estis kaŝitaj de havra presisto.

Je la fino de la milito Bosc reiris al Havro, reprenis sian komercon kaj energie agadis por esperanto. Bombardita dum la milito, Havre estis grandparte detruita. Por siaj korespondaĵoj, Bosc uzis stampon de ŝajne poŝta aspekto kun korkria «LE HAVRE REVIVAS VIZITU ĜIN» kaj amuza glumarkon en esperanto por konigi sian profesion adreson pri ledaĵoj. Sed lia komerco ne estis sufiĉe pangajna kaj li fariĝis vizitanto de kuracistoj por prezenti medikamentojn. Estis por li okazo frapi ĉe pordo de malnovaj kaj novaj esperantistoj. Marcel celis unuigi la esperantistojn ; ili estu «neŭtralaj», «laboristaj», ktp. Tre lerta desegnisto kaj karikaturo, Bosc realigis kaj eldonis propagandajn kartojn kaj glumarkojn kaj li plurfoje atingis la uzon de poŝta stampo okaze de Esperanto-Eventoj. Jen, ekzemple, karto kies afranko ricevis poŝtan stampon, ambaŭ propagantaj por la normanda kongreso de esperanto en Fécamp. Tiel prezentita, amuza estis tiu «unua bano» pro necerta milda temperaturo sed ne certe humura por tiu unua posmilita kongreso kun miksitaj sentoj de ĝojoj, malĝojoj kaj esperoj. La sekvan jaron Bosc estis elektita prezidanto de Unuigo de la Normandaj Esperantistoj (UNE). Ankaŭ tiu siglo estis simbolo, kaj Bosc daŭrigis sian senlaca agadon por Esperanto. Li mortis en Rouen (Rueno) en 1976.

Ĉar li ne estis multe babilema pri si ; mi ŝuldis iujn biografiajn donitaĵojn pri BOSC al alia agema Havrano, Jean GIBEAUX (1924 - 2002) ☑

Jean AMOUROUX





DE L'UK À L'UK*

Guy BÉART (1930-2015) compositeur français populaire, musicien, chanteur est récemment décédé. Il a sympathisé avec la langue espéranto. En 1998, non seulement il faisait partie du comité d'honneur du 83^{ème} Congrès mondial d'espéranto mais il est venu participer à l'organisation de l'Association française d'Espéranto pour célébrer son centenaire. L'évènement a eu lieu alors à Montpellier, au théâtre Rabelais. La partie musicale, principalement animée par Jacques LE PUIL et Guy BÉART, fut appréciée et réussie.

Le député-maire de Montpellier, Georges FRÊCHE (1938-2010) soutint la U.K. de diverses manières. En outre, il sympathisa avec l'espéranto. À l'ouverture du 68^{ème} Congrès français de l'Espéranto (1976) à la Grande-Motte. FRÊCHE, alors jeune député, s'assit au milieu de la première rangée de spectateurs. Plus tard, il a montré, à plusieurs reprises, sa sympathie par exemple dans une lettre (15 Janvier 1988) à la doctoresse Yvette VERNE, présidente du Centre Culturel de l'Espéranto de Montpellier :

« Je vous envoie mes meilleurs vœux pour l'année 1988, ainsi que pour tous les membres de votre association et plein succès si possible aux membres Montpellierains pour l'espéranto, je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes meilleurs sentiments. Cordialement. Le maire adjoint, G. Frêche - P.S. : Vous faites un travail magnifique pour l'amitié et la paix. »

Le p'tit cours pour débutant par Claudie et Robert. Place à Paca que nous retrouvons à chaque revue.

La vie est belle pour Paca

Maintenant c'est l'automne. Le temps est plus froid et plus pluvieux qu'en été.

Je vous propose 2 exercices pour prendre soin de vous.

1) Kiam la suno brilas (lumas), profitu ĝin.

Lasu la varmecon de la suno penetri vian korpon, de la kapo ĝis la piedoj (kapo, ŝultroj, brusto, ventro, pelvo, gamboj, piedoj). Turnu vin kaj faru same por via dorso.

Imagu ke la suno revarmigas la ejojn, kie vi suferas.

Spiru profunde en tiuj ejoj.

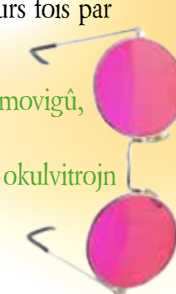
Konservu tiun varmecon kaj pripensu kiom ĝi estas agrabla por via korpo kaj por via spirito.

2) Frottez vos mains pour les réchauffer. Ensuite massez avec vos mains les endroits où vous avez mal.

Vous pouvez le faire plusieurs fois par jour.

Kaj ne forgesu : Ridetu, moviĝu, profunde spiru.

Kaj... Metu viajn rozajn okulvitrojn por vidi la rozan vivon.



La vivo estas bela por Paca

Nun estas aŭtuno. La vetero estas pli frosta kaj pli pluva ol en somero.

Mi proponas al vi 2 ekzercojn por prizorgi vin.

1) Quand le soleil brille, profitez-en.

Laissez la chaleur du soleil pénétrer votre corps de la tête aux pieds (tête, épaules, poitrine, bassin, jambes, pieds). Tournez vous et faites de même pour votre dos.

Imaginez que le soleil réchauffe les endroits qui vous font souffrir.

Respirez profondément dans ces endroits.

Conservez cette chaleur et pensez combien elle est agréable pour votre corps et votre esprit.



2) Frottez vos mains pour les réchauffer. Ensuite massez avec vos mains les endroits où vous avez mal.

Vi povas fari tion plurfoje tage.

Et n'oubliez pas : Souriez, bougez, respirez profondément.

Et... Mettez vos lunettes roses pour voir la vie en rose.

C. DEMONGEOT &
R. ALLANDRIEU

Je ne peux pas pareillement parler de la municipalité de Lille qui, pour cette année du centenaire de U.K., a montré antipathie et opposition ❌

* UK : Congrès Universel d'espéranto (Universala Kongreso)

Jean AMOUROUX



KELKAJ KONFUZEBLAJ VORTOJ

Mi instalis kartonon sur **stabl**on (*chevalet* en la franca ; mi evitu nomi ĝin "ĉevaleta"!) kaj mi pentradas belan pejzaĝon. Ĉu plaĉas al vi mia pentraĵo ?



stablo

Plej ofte, **stablo** (*établi*) estas **tablo** por metia laboro, ankaŭ por "brikolantoj".



stablo



stabloj

stako



Stako (*tas, meule*) da fojno estas agrabla loko por siesti.

Stako



Stako (*pile*) da libroj staras sur la **tablo**.

stalo



Stalo (*étable, écurie*) estas konstruejo servanta kiel loĝejo por brutoj (*bétail*). Oni diras ankaŭ bovejo, ĉevaĵejo, ŝafejo, ktp.

Stoplo (*chaume, éteule*)



Tiuj sekaj **stoploj** malagrable pikas miajn piedojn.

Stoplo estas **stumpigita** trunketo de **greno** restanta post la falĉado.

Stumpo : mallonga parto restanta el io, kies pli grandan parton oni fortranĉis aŭ fordetruiis.

stumpo de trunko (*souche*)

stumpo de cigaredo (*mégot*)

stumpo de krajono (*bout*)

stumpo de pomo (*trognon*)

stumpo de dento (*chicot*)

stumpo de brako (*moignon*)



Pro tiuj malbenitaj militoj !

Ni ne konfuzu :
stumpon
kaj **ŝtrump**on.



ŝtrumpoj (*bas, chaussettes*)

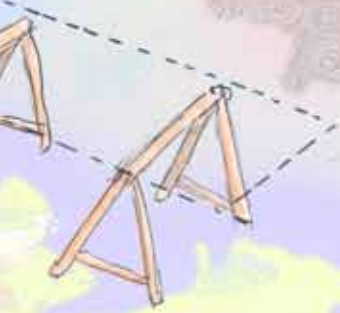
Jen **stablo** (*chèvre*) por segi lignon.
Stranga franca nomo :
ĉu mi sidas sur kaprina dorso ?



Stabo (*état-major*)

Jen tute alia kampo : armeo, milito.
Stabo estas grupo de superaj oficiroj
kiuj helpas la komandanton de armeo.
Ankaŭ aro de kunlaborantoj de ĉefo
de granda administracio, organismo, partio...

Oni povas fari **tablon** surmetante **tabulon** (*panneau*)
sur du **stablojn** (*tréteaux*)



La klingo de tiu tranĉilo
estas el **ŝtalo**.



Ni ne konfuzu **stalon**
kaj **ŝtalon**.



Staplo aŭ vartenejo (*entrepôt, magasin, dépôt*)
estas konstruaĵo kie oni konservas varojn
atendante ilian vendon aŭ reekspedon.

La instruisto skribas sur la **tabulo**.
Li faris **tabelon** de la korelativaj vortoj en esperanto.

greno : planto (ĝenerale cerealo :
tritiko, maizo, rizo, aveno, hordeo...)
grajnoj de tiuj plantoj

grajno : ĉiu el la fruktoj entenataj
en la spiko de la **greno**



spiko de tritiko (**greno**)

grajno



Mi devus perkere lerni tiun **tabelon** !

| | | | | |
|----------------------|--------------------|-----------|------------|--------|
| nedifina | i ₀ (n) | ia(j)n | iu(j,n) | ies |
| demanda, relativa | ĉio(n) | ĉia(j)n | ĉiu(j,n) | ĉies |
| demonstrativa | tio(n) | tia(j)n | tiu(j)n | ties |
| kolektiva | ĉio(n) | ĉia(j)n | ĉiu(j,n) | ĉies |
| negativa | nenio(n) | nenia(j)n | neniu(j,n) | nenies |

1 - 4 octobre 2015



MKR, 26^e Montkabana Renkontiĝo, Île de Lošinj, Croatie.

2 - 9 août 2015

IJK
WIESBADEN 2015



IJK, Internacia Junulara Kongreso, à Wiesbaden, Allemagne.

27 - 28 août 2015



2a Irana Kongreso de Esperanto, Téhéran, Iran.

30 octobre - 1^{er} novembre

Heerlen Pays-Bas

KKPS - Klaĉ-Kultura
Postsomera Semajnfino
Rencontre d'automne des Jeunes du Benelux.
kkps.klackunveno@gmail.com

30 octobre - 1^{er} novembre

Jerez de la Frontera Espagne

19^e Congrès d'Andalousie
Postsomera Semajnfino
Rencontre d'automne des Jeunes du Benelux.
angelarquillos@gmail.com

14 - 15 novembre

Stella-Plage 62

27^e Rendez-vous Européen Espéranto
Eŭropa Esperanto-Rendevuo est la plus grande
semaine internationale au nord de Paris.
aplutniak@esperanto-nord.org

18 - 22 novembre

La Havane Cuba

6^e Congrès d'espéranto de Cuba
Langues et cultures, identité dans la diversité.
kubesp@enet.cu

18 - 22 novembre

Skokovy Tchéquie

42^e Séminaire de langue
drahotova@esperanto.cz

21 - 22 novembre

Partout dans le monde

Esperanto-konkurso radioamatora, ILERA
Concours de radio-amateurs en ondes courtes.
dj4pg@t-online.de

28 novembre

Rotterdam Pays-Bas

43^e Journée portes ouvertes à UEA.
Conférence d'OSMO BULLER de fin de contrat en tant
que directeur. Film, Loterie, café et thé gratuit.
uea@co.uea.org

11 - 13 décembre

Herzberg am Harz Allemagne

Studsemajnfino kaj Zamenhof-festo
Week-end d'études universitaires
d'espéranto et Fête de Zamenhof
esperanto-zentrum@web.de

11 - 13 décembre

Białystok Pologne

16^e journées de Zamenhof
esperanto.bialystok@interia.pl

27 décembre - 3 janvier 2016

Saarbrücken Allemagne

14^e NR - Rencontres du nouvel an
Jusqu'à 200 personnes, en famille pour fêter l'an.
lu.esperanto@gmx.de

27 décembre - 3 janvier 2016

Eger Hongrie

7^e JES, Semaine jeunes
Rencontre festive des Jeunes d'Europe.
jes@pej.pl

28 décembre - 2 janvier 2016

Herzberg am Harz Allemagne

SANO - Nouvel an alternatif
Nouvel an festif auto-géré et bon marché.
esperanto-zentrum@web.de

28 décembre - 4 janvier 2016

Nideggen Allemagne

LUMINESK
Nouvel opus du réveillon international.
http://luminesk.eo.tel



6 janvier 2016

Záva ná Poruba Slovaquie

Rencontre des espérantophones
voyageurs et touristes.
poludnica83@gmail.com



15 - 20 janvier 2016

Presidente Figueiredo Brésil

7^e NOVA par l'association BEJO
Novjara Aranĝo, promenade et fête en Amazonie.
bejoesperanto@gmail.com

26 février - 8 mars 2016

Katmandou Népal

2^e excursion spéciale et AMO
Excursion en bus au Népal.
nespa.1990@gmail.com

5 - 12 mars 2016

Les Issambres 83

MES Semaine méditerranéenne Espéranto
Mediterranea Esperanto-semajno.
prezmoni@hotmail.com

23 - 28 mars 2016

Bandung Indonésie

Congrès de trois pays (Australie,
Nouvelle-Zélande, Indonésie)
Trilanda kongreso inter Aŭstralio.
Indonezio kaj Nov-Zelando.
iea@esperanto.org

Fédération
**ESPÉRANTO
NORD**

La Nordfrancia
Esperanto-Federacio
invitas vin al la

27a Eŭropa Rendevuo

en **STELLA-PLAGE**
apud Le Touquet-Paris-Plage ĉe la Manika marbordo
en la bela kaj komforta feriejo Stella-Maris

14a-15a de Novembro 2015



25 mars - 1^{er} avril 2016

Bad Hersfeld Allemagne

PSI, Printempa Semajno Internacia
Semaine de rencontre familiale avec
cours, excursions, et conférences...
petra.dueckershoff@esperanto.de

28 mars - 6 avril 2016

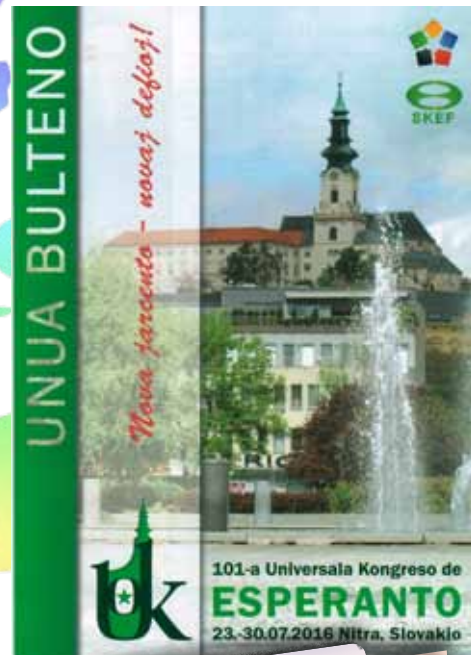
Borujerd Iran

Excursion d'Iran en Turquie
Téhéran-Antalya-Konya-Ürgüp-Konya-Téhéran.
masud8422@yahoo.com

1^{er} - 4 avril 2016

Ürgüp Turquie

9^e Rencontre espéranto du Moyen-Orient
mezorienta.kunveno@esperanto.org



23 - 30 juillet 2016

Nitra Slovaquie

101^e Congrès Universel
En Slovaquie à Nitra.
http://www.nitra2016.sk



LA AŬTUNAJ FOLIOJ

(Les Feuilles Mortes)

Verkis Jacques PRÉVERT - Muzikverkis Joseph KosMA
Esperantigis Silĉjo

Mim Si7 Mim7/Ré Fa#7/Sol#
Ho ! tiom volus mi ke vi memoru

Pri l' feliĉ-temp' kiam amikis ni

Mi7 Lam7
Tiam la viv' estis pli bela luma

Do7 Lam6 Si7
Kaj varmis pli ol nun la suna or'

Mim Mim7/Ré Fa#7/Sol#
Nun amasiĝas folioj aŭtunaj

Si7 Mim
Sed de mi neniuj forges'

Mi7 Lam7
Nun amasiĝas folioj aŭtunaj

Do7 Si(aug) Si7
Ankaŭ tro da bedaŭr', da rememor'

Mim Mim7/Ré Fa#7 Si7
For la norda vent' portas ilin

Mi7 Lam7 Ré7 SolMaj7
En la frosta nokt' de l' malmemor'

Fa#m7(b5) Si7 Mim
Sed de mi neniuj forges'

Fa#9 Si7
Por la kant', kiun kantis vi

Mim Lam7 Ré7 SolMaj7
Tiu kanzon' al ni similis

DoMaj7 Lam7 Si7 Mim
Vi amis min, mi amis vin

Mim Lam7 Ré7 SolMaj7
Kaj vive ni sandomicilis

DoMaj7 Lam7 Si7 Mim
Vi amis min, mi amis vin

Mim Si7 Mim
Sed la viv' disigas la amantojn

Ré7 SolMaj7
Kun milda dolĉ' sen ia bru'

Ré#7(dim) Mim
Kaj la mar' forviŝas el la sablo

Do7 Si Mim Dol7
La paŝ-spuojn de l' eksa du'

Mim Lam7 Ré7 SolMaj7
{La, la, la, la...}

Cmaj7 Lam7 Si7 Mim
La, la, la, la...} Bis

Mim Si7 Mim
Sed la viv' disigas la amantojn

Ré7 SolMaj7
Kun milda dolĉ' sen ia bru'

Ré#7(dim) Mim9
Kaj la mar' forviŝas el la sablo

Do7 Si Si(aug) MimMaj7 Mim9Maj7
La paŝ-spuojn de l' eksa du'

Nun amasiĝas folioj aŭtunaj
Ankaŭ tro da bedaŭr', da rememor'
Sed mia am' muta fidela juna
Ridas sen fin' dank' al la vivador'
Mi tiom amis vin, mia trezor'
Kiel mi forgesus vin for?
Tiam la viv' estis pli bela luma
Kaj varmis pli ol nun la suna or'
Ho! vi mia plej dolĉa koro
La bedaŭroj plaĉas ne al mi
Kanzonon ĉi do kantis vi
Ĉiam, ĉiam ĝin aŭdos mi!

Tiu kanzon' al ni similis
Vi amis min, mi amis vin
Kaj vive ni sandomicilis
Vi amis min, mi amis vin
Sed la viv' disigas la amantojn
Kun milda dolĉ' sen ia bru'
Kaj la mar' forviŝas el la sablo
La paŝ-spuojn de l' eksa du'



OKTOBRO

(Octobre)

Verkis Francis CABREL
Esperantigis Silĉjo

Mi Mi(sus)4 Mi Mi(sus)4 Mi

Mi La La(sus)2
La branĉoj krakos pro la vent'

Mi La La(sus)2
Nebul' sin vestos per rob' el arĝent'

Do#m
Ĉie ĉiu foli'

Fa#
Sur ŝtonoj kuŝos ĉi

La La(sus)2 La La(sus)2
Oktobron kovros venĝa sent'

La suno venos sen la flam'
La korpoj niaj kaŝos sin sub lan'
Sub kultuk' sen moder'
Vi vidos dum vesper'

La La(sus)2 Mi Mi(sus)4
Oktobron dorman ĉe fontan'

Mi La
Estos dum la monaĵ'

Si
Sur la tabloj el lad'

Do#m La La(sus)2 La Mi/Sol#
En la vazoj iu malplen'

Fa#m Si La La(sus)2 La
Kaj la nuboj ĉe ĉiu anten'

Mi La
Donos florojn al vi

Si
Buntajn tukojn ja mi

Do#m La
Por ke nin oktobro ne prenu

La(sus)2 La Mi/Sol# Fa#m Fa#m4
Iros ni al la monta kulmin'
Ke venu oktobra lum' al retin'
Mia man', via har'
Du skarpoj por la par'
Tuj antaŭ l' tuta monda klin'

Mi La La(sus)2 Mi La La(sus)2
Do#m Fa# La La(sus)2 Mi Mi(sus)4 Mi
Dum la monaĵ'
Ĉe iu balustrad'
Estos rememor' kaj ĉagren'
Kaj la nuboj ĉe ĉiu anten'
Donos florojn al vi
Buntajn tukojn ja mi
Por ke nin oktobro ne prenu

La(sus)2 La Mi/Sol# Fa#m Fa#
Desegnaĵoj sen dub' el la kor'
Aperos sur la fenestra vapor'
Ludos ekstere vi
Kiel nord-famili'
Oktobro restos por deĵor'.
Ludos ekstere vi
Kiel nord-famili'

La Asus Mi Mi(sus)4
Oktobro restos por deĵor'

Mi La Asus Mi La
La(sus)2 Do#m
Oktobro restos por deĵor'

Fa#m
Kiel nord-famili'

La Mi Mi(sus)4 Mi
Oktobro restos por deĵor'



La 23^e Semaine Internationale d'Espéranto de la culture et du tourisme a lieu chaque année à l'automne en Catalogne.

Cette fois, nous la passons à Roses (espagnol Rosas), ville de bord de mer, située à proximité de la frontière française. La ville est un centre touristique et culturel majeur avec des hôtels, des plages et deux ports. L'un est utilisé pour la pêche et l'autre pour le plaisir avec des bateaux privés. On y trouve également des bâtiments anciens, parmi lesquels une citadelle historique unique.

98 espérantistes de 13 pays différents ont participé à l'évènement. Nous vivions dans un confortable hôtel, le *Sant Marco*, où nous avons eu de bons dîners. En soirée, on pouvait danser jusqu'à minuit. Nous nous retrouvions pour nos activités quotidiennes dans un grand salon. À l'ouverture du Congrès, nous avons eu le plaisir d'accueillir la maire de Roses M^{me} Montse MINDAM : agréables paroles et bons vœux, puis rappel d'un groupe d'espéranto dans le passé.

Les nombreuses conférences intéressantes, les débats et les discussions s'enchaînent. Avec Dalia PILECKIENE de la Lituanie, nous avons appris à gérer notre temps ; une autre fois, on nous a placé face à un problème complexe d'un point de vue psychologique. Perla MARTINELLI et Giorgio SILFER, de la Suisse, ont présenté le livre « Histoire de la littérature anglaise » que Giorgio a écrit avec Carlo MINNAJA. Une autre fois, c'était au sujet de l'ENA (Cercle des Amis de la faune américaine) pour nous parler de leur travail et de leurs projets. Marcel DELFORGE, de Belgique, a présenté l'histoire du Moresnet neutre, où a été fondée, et pour peu de temps *Esperanto Amikejo*. M^{me} et M. BUSS, de Lettonie, ont présenté des œuvres du poète Letton Imants ZIEDONIS. La conférence de Luis SERRANO portait sur « Notre planète Terre va-t-elle disparaître ? ». Sujet à méditer...

Le soir est propice à faire connaissance autour du vin et des bonbons. Le groupe folklorique *Montjuic* a créé une bonne ambiance. Nous avons eu une soirée opéra avec *Madame Butterfly* de Giacomo PUCCINI.

Le prix « Ada Sikorska » a été attribué à la Polonaise poète malvoyante et écrivaine Halina KUROPATNICKA - SALAMON pour son travail méritoire pour l'espéranto.

Comme d'habitude, Rodica TODOR, de Roumanie, offre toujours un programme intéressant. Cette fois, nous avons débattu sur les stratégies de communication dans les relations humaines. Nous avons travaillé en groupes et confrontés diverses questions dont les conflits entre générations, la situation actuelle des immigrants...

Dans la ville de L'Escala, nous avons visité une usine de transformation des anchois. À Roses, nous avons visité un musée local et une citadelle du 17^e siècle avec des reliques grecques et romaines. À Figueres nous avons visité le château de Ferran et le célèbre musée de Dali. Puis, visite de la ville de Banyoles, bateau sur le lac, train touristique, promenade le long de la rive du lac et pour finir, un petit café ou une bière. Journée heureuse !

Luis, l'organisateur principal a célébré son 90^e anniversaire. Nous lui souhaitons courage et succès ! ☒

*Traduit par Céline BERNARD
d'après Liba GABALDA*



LE PETIT JARDIN DES ÉCOLIERS

Ce fut une magnifique cérémonie, à l'école communale de Languédias, samedi 19 septembre 2015, où je fus décoré Chevalier dans l'ordre du Mérite National.

Entouré du sénateur, mon parain en la matière, du sous préfet, de la députée, d'une dizaine de maires, de mon ami LE BOUC ex-jardinier en chef des facultés de Rennes qui paracheva ma formation en horticulture, de mes amis, de l'inspectrice de la circonscription, j'ai reçu non seulement la médaille mais aussi beaucoup de compliments.

Monsieur Jean-Louis DOZIER, président de la section des médaillés et son porte-drapeau, le Maire Jérémy DAUPHIN, la Députée, Viviane LE DISSEZ, le sous-Préfet, Monsieur Michel LABORIE, Michel DESBOIS, conseiller départemental, le sénateur René RÉGNAULT, m'ont adressé en quelques discours félicitations et encouragements pendant que Monique LETONTURIER, ma compagne et les correspondants de presse, prenaient des photos...

Que tout cela apporte de la crédibilité à notre association sans laquelle je n'aurais pu conduire à bien tout ce travail.

Rendez-vous vient d'être pris avec Madame LECOEUR, l'inspectrice. Elle va solliciter son collègue de la circonscription 2 de Dinan pour la visite du mercredi 30 septembre 2015, en matinée.

Merci à Olivier DADURE et Alain GILFORT, nos webmestres, aux espérantistes qui se relaient pour apporter leur soutien à la médiatisation à travers le monde, à la presse écrite radio et télévisée et à tous ceux qui ont participé aux travaux de mise en place.

Que tous unissions nos efforts afin de diffuser dans le monde entier... ☒

Emmanuel ROLLAND

Le Petit Jardin des Écoliers
lepetitjardin22.canalblog.com



Du 19 au 23 juillet 2015, s'est déroulé à Bourg en Bresse un stage international en espéranto d'une ampleur nouvelle puisqu'il a réuni 13 coréens du Sud, 1 géorgienne, 5 chinois et 12 français.

Ce projet a vu le jour grâce aux relations suivies depuis 5 ans entre le club de Bourg en Bresse et le groupe coréen des enseignants LLGoj (écoles alternatives coréennes). De nombreux centres d'intérêt commun avaient été repérés.

EXPOSÉS

Ainsi sur chacun des thèmes suivants, des exposés réalisés en espéranto par des binômes coréen/français ont pu être présentés, comparés et discutés :

- Les systèmes d'échanges de biens et de services,
- Des jeux collectifs,
- Le commerce équitable avec visite de la boutique,
- Comment se nourrir avec des aliments sains ?

D'autres thèmes plus spécifiques ont été abordés :

- Témoignages de jeunes coréens sur l'apprentissage en autodidacte et sur une école « heureuse »

- Une expérience de mise en œuvre d'habitat collectif sur Grenoble.

- Présentation et visite d'une épicerie solidaire à Bourg en Bresse Deux autres moments forts ont nourri un débat animé :

- Un compte rendu avec diaporama de la Marche Mondiale des Femmes

*binômes
coréen/français*

- L'exposé par la maire adjointe de Bourg en Bresse,

chargée du développement durable sur le programme «Bourg, ma Ville Nature»

MANIFESTATIONS

Trois manifestations ont été organisées hors les murs du Foyer des 3 Saules où se déroulait le stage :

- Une danse folklorique coréenne en costume exécutée dans une joyeuse ambiance devant le marché couvert de la ville empli de monde

- Une conférence sur la méditation par un moine bouddhiste chinois participant au stage

- Une manifestation au pied de l'Arbre de la Paix pour aller crier dans toutes nos langues, notre soif de Paix dans le monde. Le mot «Paco» ☒

LE PROJET AVANCE !

Lors de sa réunion du 4 octobre 2015, l'Institut français d'espéranto (FEI) a émis une recommandation aux associations françaises d'espéranto visant notamment à encourager l'information des lycéens pour :

- leur faire connaître l'espéranto, langue vivante, facile à apprendre et solution efficace pour une communication internationale plus juste,
- les informer sur le projet «espéranto au bac»,
- les inciter à apprendre l'espéranto et à suivre des cours pour se préparer à une épreuve de type «bac blanc d'espéranto» dans l'attente d'une décision du ministère de l'Éducation nationale pour l'introduction de l'espéranto comme langue facultative au baccalauréat.

L'institut a également décidé d'ajouter à sa liste d'examens d'espéranto, une épreuve de type «bac blanc d'espéranto» pour permettre d'une part aux lycéens intéressés de tester leur niveau et d'autre part pour constituer un groupe d'examineurs compétents pour la conception des sujets et la correction de l'épreuve.

Le dimanche suivant, 2 octobre 2015, le conseil d'administration d'Espéranto-France a décidé de modifier son système de subventions pour les examens d'espéranto du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), afin de faire bénéficier les jeunes de moins de 20 ans d'une subvention de 90 % pour passer l'un de ces examens (B1, B2 ou C1). Cette mesure vise tout particulièrement les lycéens qui se seront préparés à l'espéranto au bac, et pourront dans la foulée passer l'un de ces examens.

Plus d'information dans notre prochain numéro ☒



Michel SARBACH

Didier JANOT

BD SUR LA GROTTTE DE LASCAUX

par le Groupe
Espérantiste
Périgourdin

L'histoire de la découverte de la grotte de Lascaux avec des parties documentées sur la période étudiée.

10 €
labetaa.claude@wanadoo.fr

LA TIRANO, LA LIUTFARISTO KAJ LA TEMPO

Un tyran qui vivait dans un royaume lointain voulait à tout prix tout savoir sur ses sujets, ce qu'ils pensaient, ce qu'ils voyaient et si aucun d'eux ne complotait contre lui. Il lança un grand concours auprès des habitants de son pays pour trouver une solution qui l'aiderait à devenir omniscient.

Ce livre est petit par le nombre de pages mais grand par le format et

sur tout agréable à regarder et à lire. Chaque page est richement illustrée d'œuvres magnifiques aux nombreux détails ✕



3 Récits autobiographiques Écrits bilingues par Roger CONDON.

CAS DE CONSCIENCE EN ALGÉRIE

Sur le conflit en Algérie en 1961/1962.

232 pages.

L'ÉPREUVE - LA ELPROVADO

Le grand départ d'Algérie de 1963. Livre bilingue français/espéranto.

Édition 2014, 212 pages

URUGANO UN OURAGAN DANS LA TÊTE

Roman en français avec en fin de livre, des informations sur l'espéranto.

En 1999, Denis a un malaise au travail. Il est transporté à l'hôpital. Hypersensible au bruit et à la lumière, il souffre de terribles maux de tête. Ambiance hospitalière et lutte contre la souffrance... Pour relâcher le carcan qui lui enserme le crâne, il se lance dans différents projets...

159 pages
<http://bertox.free.fr/libro>

LA VIE ABSOLUMENT

Maurice BENIN se lance pour la première fois dans la réalisation d'un livre).

Je viens d'écrire un nouveau livre...

« - Ah bon ?... on te croyait chanteur ! ».

Ben, c'est que parfois, ce que j'écris déborde du corset étroit des couplets-refrains.

Et puis, j'ai besoin de parler de ce monde étonnant, détonnant, versant quotidiennement ses myriades de joies et ses plombages de souffrance ordinaire...

... Et puis aussi, j'avais envie de baliser mon parcours (historique de ma carrière maquisarde)...

... parler de cette abstraction : « Dieu », confusément obscure...

... Cette approche d'une « vieillesse », si mal perçue dans nos entourures occidentales tendance jeunisme-branché...

J'ai donc écrit un livre, un peu comme on fait une déclaration d'amour à une inconnue, un étranger : Toi, vous, l'autre, le semblable, si différents.

J'ai prévu de faire naître un livre « d'art » : *La vie, absolument* (120 pages, tout en couleurs et en illustrations magnifiques du comparse Claude LAROSA et beaucoup de photos)... avant le temps de Noël ✕



J'AI AIMÉ... TROIPIKA FESTENO

Une petite nouvelle de Bernard GOLDEN parue dans le livre *Hieraŭ Hodiaŭ Morgaŭ : Tropika festeno*. Un explorateur visite un village d'anthropophages de Nouvelle Guinée.

« Vos coutumes sont sauvages et atroces ! Vous cannibales ne méritez pas le nom d'« hommes » ! » Je criais et vomissais mon indignation contre eux.

Mettant un de ses doigts sur mon buste, il mugit : « Pourquoi vous qualifiez nos coutumes d'atroces, qu'est-ce que vous

mangez, vous, les blancs ? Du bœuf, du mouton, du poulet toutes les bestioles inférieures ». Répliqua-t-il crachant à terre. « À l'inverse, nous mangeons l'homme qui est le plus grand et au dessus de tout ! » ✕

"Viaj kutimoj estas savagaj, malnobligaj! Vi kanibaloj ne meritas la nomon "homoj"! mi krias, vomante mian indignon kontraŭ ili. Metante unu el siaj fingroj sur mian bruston, li mugis: "Kial vi nomas niĝn kutimojn malnobligaj? Kioo vi manĝas, blankulo? Bovinojn, lafojn, kortbirdojn, ĉiujn maluzperajn bestaĉojn." li replikis, kraĉante surteren. "Male, ni manĝas la homon, kiu estas la plej granda kaj super ĉio!"

Ainsi, Marc, tu es plus jeune que moi. J'ai 21 ans et j'ai été nommée à mon premier poste d'institutrice en septembre de l'année passée... Tu me montres tous tes papiers dans lesquels je vois qui tu es et où tu habites. Si tu n'étais pas sérieux, tu ne te comporterais pas ainsi...

Chez moi, je suis très prude. Personne ne peut me voir ni me toucher. Le simple contact d'une main, même de mon frère, sur mon bras me perturbe. Mes parents disent que je suis une sauvage. Tes mains se promènent sur moi et c'est comme si elles étaient mes propres mains. Inimaginable ! Je ne comprends absolument pas ce qui m'arrive ! Bientôt, je vais me réveiller et je verrai que cela n'a jamais eu lieu. Je ne peux pas le croire...

Seuls, ils étaient seuls ! Alors, sans retenue, les mains de Marc se firent plus audacieuses.

Il éprouvait des sensations physiques toutes nouvelles...

Un sortilège les entourait ! Leurs cœurs battaient de concert ; le sang affluait bruyamment à leurs tempes. Tous deux goûtaient à ce nectar de l'Olympe jusqu'alors inconnu. Ils étaient affamés et n'avaient pas de temps à perdre. Ainsi, sans répit ils se caressaient et réciproquement s'embrassaient. Insatiable, Marco semblait vouloir boire jusqu'à l'ébriété à la fontaine de cet être merveilleux que le destin avait mis sur sa route...

Neussargues ! Neussargues ! Annonça plusieurs fois le contrôleur du train dans le micro. Trop rapidement était arrivé le temps redouté de la séparation. Quel abominable moment ! Marc avait sa correspondance pour Saint Étienne. Évelyne allait continuer son voyage jusqu'à la prochaine gare.

La semaine suivante, Marc reçut une lettre. Oh ! Il s'écria ! Elle doit être très bonne institutrice, car son écriture est parfaite. C'est presque de l'art. Jamais je ne

serais capable de faire quelque chose comme ça...

Voilà ce qu'elle écrivait :

– Marc ! Je ne sais pas comment m'adresser à toi. Dois-je dire : Marc, cher ami ou bien, mon amour ? Je ne sais pas...

Ce qui nous est arrivé me semble incroyable... Cela tourne continuellement dans ma tête. Impossible de trouver un peu de repos ! Ce matin encore, j'ai dû me pincer pour m'assurer que je ne délirais pas...

Normalement, ces choses n'arrivent qu'au cinéma ou dans les romans, mais pas du tout dans la vie. Pourtant, je dois dire que nous avons de la chance. Je ne sais pas par quel miracle nous avons pu ne pas aller trop loin, restreindre nos caresses... Nous ne sommes pas mariés... Si j'étais enceinte, ce serait une catastrophe inimaginable pour moi, mes parents, ma vie professionnelle. On ne peut pas s'en faire une idée...

Quand cette force, qui est en nous se réveille, elle est si puissante que rien ne la surpasse. Elle peut effacer, anéantir toute espèce de raisons, prudence, sagesse.

Aujourd'hui, je comprends comment cela peut arriver par surprise, comment des femmes font des enfants sans père, pourquoi nous ne devons pas être trop sévère avec elles.

J'ai besoin de beaucoup de temps pour me retrouver. Il serait préférable de ne plus avoir de contact. Cette rencontre n'était pas réelle, même si elle en avait l'air. Rien de sérieux ne pourra être construit sur une telle assise...

Écrire ainsi, Marc ne le pouvait. Pourtant, il ne voulait pas perdre son amour, Évelyne. Elle était entrée dans sa peau, sa tête, sa vie. Elle était devenue une part de lui. Plus jamais la vie ne serait pareille. Une étincelle brilla dans sa tête. Il se souvint de ce qu'elle lui avait dit durant leur inoubliable rencontre.

– Dans mon village, peu de gens ont le téléphone. Pourtant il y en a un chez le fermier qui habite à cent

mètres de l'école et il m'a dit que je pourrais l'utiliser si j'en avais besoin. Tiens, voilà le numéro que j'ai déjà donné à ma mère. Bien sûr, nous ne l'utiliserons que s'il arrive quelque chose de grave... Marc, avec la permission d'Évelyne avait noté le numéro et le gardait dans son porte-monnaie comme un trésor de grande valeur.

Il se dit : Si je téléphone, elle sera peut-être mécontente, mais si je ne téléphone pas, je risque de la perdre pour toujours. Alors, il demanda la permission de téléphoner et devant sa mère tout abasourdie il composa le cher numéro.

– Évelyne ! C'est Marc. Je sais que j'avais promis de ne jamais téléphoner chez ton voisin sans motif grave. J'ai une bonne raison. Je t'aime et ne veux pas te perdre. Ce qui s'est passé est la volonté du destin. J'ai 19 ans et je vais être incorporé. Alors, je t'écrirais. Nous correspondrons. Nous apprendrons à nous connaître et à nous apprécier. Je t'en prie, dis oui, et je pourrais partir à l'armée tranquille parce que tu seras avec moi.

– Voilà, je suis seule... Le fermier vient de sortir. Il est discret et a compris que je ne voulais pas être entendu. Moi aussi je pense sans cesse à toi, à nous, à ce voyage, à notre rencontre. Je n'arrive pas à comprendre, à me décider... C'est trop lourd pour moi. Pour cela, je pense qu'à l'occasion des prochains congés je parlerai avec ma mère. Elle est toujours prête à me conseiller. J'ai besoin de plus de temps... ✕



[...] Plenavide Marko kvazaŭ volis drinki, ĝis ebrieco je la fonto de tia ina mirinda estaĵo, ke la sorto metis sur sian vojon...

Neusargues ! Neusargues ! (Nesargo). Ripete anoncis la train-kontrolisto en la mikrofono.

Tro rapide venis la tempo de la malbenita disiĝo. Kia abomena momento !

Marko havis sian konektan trajnon por Saint Etienne (Santa Etieno). Evelyne plu restis, ĝis la venonta stacidomo.

Semajno poste, Marko ricevis leteron. Ho ! Li eksklamis ! Ŝi devas esti bonega instruistino, ĉar ŝia skribmaniero estas bela, kvazaŭ arta desegno. Neniam mi estos kapabla fari ion tian...

Jen, kion ŝi letere skribis :

- Marko ! Mi ne scias, kiel alparoli vin. Ĉu mi devas diri : Marko, kara amiko aŭ mia koramikoj ? Mi ne scias...

Tiu, kiu okazis al ni, ŝajnas al mi nekredible... Tio konstante rondiras en mia kapo. Neeblas trovi iom da ripozo ! Ankaŭ tiun matenon mi bezonis min pinĉi por certigi min, ke mi ne fantazias...

Normale tiaj travivaĵoj estas nur videblaj en kino aŭ en romanoj, sed ne tute en la vivo. Tamen, mi devas diri al vi, ke ni estas bonŝancaj. Mi ne scias, kiu miraklo permesis, ke ni ne iru tro malproksimen, ke ni povu limigi niajn karesojn... Ni ne estas geedzoj... Se mi estus graveda, estus neimagebla katastrofo por mi, miaj gepatroj, mia profesia vivo ! Ne eblas fari al si ideon...

Kiam tiu forto, kiu estas en ni, vekigatas, ĝi estas tiom potenca, ke nenio superas ĝin. Ĝi povas forviŝi, neniigi ĉiajn spurojn de racio, prudento, saĝo.

Hodiaŭ mi komprenas, kiel tiaj aferoj povas okazi tute neatendite, kiel virinoj naskas infanojn sen patro, kial ni ne devas esti tro severaj kun ili.

Mi bezonas longan tempon por rekonsciiĝi kun mi. Estus preferinde plu neniam havi kontakton inter ni. Tiu renkonto ne estis reala, sed, nur trompa. Nenio serioza povos esti konstruita sur ia tia fundamento, subkonstruaĵo...

Skribi tiel, Marko ne scipovis. Tamen, li ne volis perdi sian amon «Evelyne». Ŝi eniris en lian haŭton, kapon, vivon. Ŝi estis iĝinta parto de li. Plu neniam lia vivo estos sama.

Fajreto transiris lian menson. Li rememoris parton de tio, kion ŝi diris al li dum ilia neforgesebla renkonto.

- ... En mia urbo malmultaj loĝantoj havas telefonon. Tamen farmisto, kiu loĝas je cent metroj de mia lernejo, havas aparaton kaj diris, ke mi povos ĝin uzi laŭbezone. Jen vidu la numeron, kiun mi jam donis al mia patrino. Evidente ni ĝin uzos, nur, se io grava venas...

Marko, kun la permeso de Evelyne, notis la numeron kaj ĝin gardis en sia bileto kiel iu kara trezoro altvalora.

Li pensis : se mi telefonas, eble ŝi estos malkontenta. Se mi ne telefonas, eble mi perdos ŝin por ĉiam. Do li petis permeson de sia patrino uzi la familian aparaton kaj, antaŭ sia mirigita patrino, li komponis la karan numeron.

-...Evelyne, estas mi Marko. Mi scias, ke mi promesis neniam telefoni ĉe via najbarino sen grava kialo. Mi havas gravan motivon. Mi amas vin kaj ne volas vin perdi. Tiu, kiu estiĝis estis la volo de la destino... Mi estas dek ok jarojn aĝa kaj tuj estos enregimentigita. Tiam mi skribos al vi... Ni korespondos... Ni lernos koni kaj ŝati nin reciproke. Mi petas, diru jes kaj mi povos iri al la armeo trankvila, ĉar vi estos kun mi.

- Jen mi ne estas sola... La farmisto iras for. Li estas diskreta kaj komprenis, ke mi ne volas esti aŭdata. Ankaŭ mi senĉese pensas al vi, al ni, al tia vojaĝo, nia renkontiĝo. Mi ne estas kapabla kompreni, decidi... Tio estas tro grava por mi. Pro tio mi decidis, ke okaze de la venontaj ferioj, mi

parolos kun mia patrino. Ŝi ĉiam estas preta por konsili min. Mi bezonas pli da tempo.

- Mi komprenas viajn zorgojn, Evelyne. Sciu, ke mi ne imagas la vivon sen vi je mia flanko. Mi preĝas, por ke vi ne forgesu min... Mi amegas vin kaj milfoje vin kisas.

- Mi skribos al vi, sed ne plu telefonu ĉi tie... Ĉiuj vilaĝanoj ne bezonas scii... Ankaŭ mi kisas vin.

La patrino de Marko ĉion aŭdis kaj ĉion komprenis. Rigardante lin kun bonkora rideto ĉe angulo de la okuloj, ŝi demandis al li :

- Estante en la trajno, ĉu vi diris al tiu juna persono, kio estis la celo de via tiama vojaĝo ? Kaj poste, estante en «Le Prado» tiu institucio, kie homoj retiriĝas por mediti pri la vivo kaj peti al Dio, ke li bonvolu ilin helpi por trovi la ĝustan vojon, ĉu vi parolis pri ŝi ? Ne ! Evidente, tio estis malfacila pozicio. Foje, en la vivo, estas pli bone nenion diri...

Du semajnojn, du longajn semajnojn senpacience Marko atendis. Kiam finfine alvenis la tiel dezirata letero. Jen, kion ŝi skribis :

- Kara Marko!

Mi longe pensis kaj parolis kun mia patrino kaj aliaj fidindaj konatuloj. Mi alvenis al tiu grava decido neprokrastebla. Tio, kio okazis restos por ĉiam gravurita en mia menso. Neniam mi forgesos tian tagon, dum kiu mi renkontis la unuan sperton de mia vivo. Amo dolĉa, intenca, vorema, preskaŭ senlima...

Vi estas ĝentila, interesa kaj tre agrabla viro. En aliaj cirkonstancoj, tre certe, mi estus kontenta konstrui kun vi projekton en la vivo. Sed hodiaŭ, mi decidis definitive fermi tiun ĉapitron tro rapide pentrita de ni sur ia ne ekzistanta tereno.

Mi tre sincere deziras al vi sanon, feliĉon, amon kaj longan vivon. ☒



– Je comprends ton inquiétude, Évelyne. Sache que je n'imagine pas la vie sans toi à mes côtés. Je prie pour que tu ne m'oublies pas... Je t'aime et t'embrasse mille fois.

– Je t'écrirais, mais ne téléphone plus ici... Tous les villageois n'ont pas besoin de savoir... Moi aussi je t'embrasse.

La mère de Marc avait tout entendu et compris. Regardant son fils avec un sourire bienveillant au coin des lèvres, elle lui demanda :

– Étant dans le train, as-tu dit à cette jeune personne quel était le but de ton voyage ? Et ensuite, au « Prado », cette institution où les hommes font retraite pour méditer sur la vie et demander à Dieu de bien vouloir les aider à trouver la bonne voie, as-tu parlé d'elle ? Non ! C'est sûr, la position était difficile. Parfois, dans la vie, il est mieux de se taire...

Deux semaines. Deux longues semaines, Marc attendit impatiemment. Lorsque, enfin, arriva la lettre si désirée. Voilà ce qu'elle disait :

– Mon cher Marc.

J'ai longuement réfléchi, parlé avec ma mère et d'autres personnes connues de confiance. Je suis arrivé à cette grave décision qui ne peut être différée. Ce qui nous est arrivé restera pour toujours gravé dans ma mémoire. Je n'oublierais jamais cette journée pendant laquelle j'ai eu la première expérience de ma vie. Un amour tendre, intense, dévorant presque sans limites...

Tu es homme gentil, intéressant et agréable. Dans d'autres circonstances, il est très probable que j'aurais été contente de construire avec toi un projet dans la vie. Mais aujourd'hui, j'ai décidé de fermer définitivement ce chapitre trop rapidement peint sur un terrain inexistant.

Je te souhaite bien sincèrement la santé, la chance, l'amour et une longue vie ! ☒

Roger CONDON

Quelle chance pour les espérantistes qui se sont inscrits à la 48^{ème} Conférence Internationale de ILEI à Ostende du 17 au 25 juillet 2015.

Logés pour la plupart dans une Auberge de Jeunesse confortable, située à 200 m de la plage, ils se voyaient offrir un programme très riche et pour tous les goûts. Des réunions de travail pour les membres du Conseil d'administration, des cours pour ceux qui veulent progresser dans l'usage de l'espéranto, un séminaire de formation pour les enseignants soucieux eux aussi de se perfectionner, un symposium portant sur un thème bien choisi et des excursions pour découvrir une partie de la Belgique sous un soleil radieux.

Une tradition bien respectée a délié les langues et aidé à faire connaissance dans une joyeuse ambiance : la soirée gourmande où chacun a apporté une spécialité de son pays, nous étions 159 venant de 34 pays différents et nombreux étaient les Asiatiques !

Tout le monde a été reçu à la Mairie d'Ostende le dimanche matin et a apprécié le discours de bienvenue de Monsieur le Maire. L'après-midi il y avait fête sur la grand-place et les espérantistes ont pu goûter et participer aux animations locales. Lundi et mardi soir, nous avons aussi bénéficié de 2 feux d'artifice sur la plage. Celui du mardi était en l'honneur de la fête nationale de la Belgique, le 21 juillet.

Le festival des langues a enthousiasmé les participants, c'est près d'une trentaine de langues qui ont été présentées pendant plusieurs heures. Je n'en citerai que quelques unes : le népalais, l'indonésien, l'arménien, le hongrois, le russe, le chinois, le français, le danois, l'espagnol, le néerlandais, le malgache, le japonais, le swahili, le roumain, le coréen, le polonais, le lingala, le joruba...

Les excursions pour visiter Bruxelles, Bruges, Anvers et d'autres lieux intéressants ont eu beaucoup de succès. J'ai eu la chance de partir dans une voiture où 4 continents étaient représentés



et c'est là qu'il est agréable de voir comme l'espéranto fonctionne bien, ce fut une journée mémorable.

Les soirées ne manquaient pas de panache, depuis la présentation du film *La germana kuracisto* sous-titré en espéranto à la soirée d'adieu avec Mikaelo BRONSTEIN en passant par la soirée européenne, la soirée internationale sans oublier le banquet traditionnel suivi du bal animé par des musiciens locaux.

Les rencontres internationales de ILEI sont ouvertes à tout espérantiste, la prochaine aura lieu près de Budapest à Nyiregyháza en Hongrie, tout de suite après le Congrès mondial qui aura lieu en Slovaquie à Nitra du 23 au 30 juillet 2016 ☒

Monique ARNAUD



Ni renkontis Edmondo MONIER en 2002 dank'al anonco kiun li publikigis en regiona gazeto : «Donne gratuitement cours d'espéranto aux personnes de bonne volonté». Patrik ĵus aŭdis radioel-sendon pri esperanto sur nacia radio, France Culture, kaj decidis lerni la internacian lingvon. Ni ne pensis trovi kurson en nia malgranda urbo ! Edmondo fariĝis nia profesoro, kaj rapide nia amiko.

Ni multe lernis kun li, ne nur pri esperanto, sed pri vivo, humaneco, «distribuismo», ktp. Li estis scivolema kaj sciis multon pri multo, lia longa vivo (ĉijare li atingis 93 jarojn) estis plena je multaj travivaĵoj kaj malkovraĵoj. Kiam ni kunpromenadis, ni plezure aŭskultis lin rakonti anekdotojn pri lia juna vivo dum la jaroj 40/50.

La amo kiu ligis lin al Thérèse estis kiel modelo por ni : malgraŭ vivmalfacilaĵoj kaj fortaj karakteroj ili ĉiam iris unu kun la alia. Disigo, eĉ mallongtempa, estis ne imagebla. La forta amo kaj tenereco inter ili estis videbla je ĉiu rigardo kiun unu portis al la alia, ĉefe kiam malsano atakis unu aŭ la alia.

Jes, Edmondo estis bonvolema, kaj oferema (dank'al li ni partoprenis al nia unua nacia kongreso en 2003, li oferis al ni aliĝilojn kaj tranoktojn). Edukado, pli ol lia profesio, estis unu el liaj pasioj, enda kondiĉo por evoluigi la mondon. En 2003, li fondis klubon en Crest, kiun Fransuaz reprenis poste. Li lasis malantaŭ li multajn dokumentojn pri esperanto dum la lastaj 4 dekjaroj. Tiu materialo estas disponebla ĉe ni, en Crest, por tiuj kiuj interesiĝas pri proksima historio de esperanto.

Edmondo ni ne forgesos vin kaj ni daŭre sekvas vian vojon : esti bonvolemaj homoj.

Thérèse, ni tutkore pensas al vi. Vi ambaŭ estas por ni kiel familianoj kiujn ni elektis.

Nous avons rencontré Edmond MONIER en 2002 grâce à une annonce qu'il avait fait passer dans le journal régional : «Donne gratuitement cours d'espéranto aux personnes de bonne volonté». Patrick venait d'entendre une émission de France Culture sur l'espéranto et avait décidé de s'y mettre. On ne pensait pas trouver un cours dans notre petite ville ! Edmond est devenu notre professeur, puis rapidement notre ami.



Nous avons beaucoup appris avec lui, pas seulement sur l'espéranto, mais sur la vie, l'humanité, le «distributisme»... Il était très curieux et savait beaucoup de choses dans beaucoup de domaines. Sa longue vie (il avait atteint 93 ans cette année) était pleine d'expériences et de découvertes qu'il aimait partager. Écouter

des anecdotes de sa jeunesse dans les années 40/50 quand nous nous promenions, était pour nous un grand plaisir.

L'amour qui le liait à Thérèse était comme un modèle pour nous : malgré les difficultés de la vie et leurs forts caractères, ils n'allaient jamais l'un sans l'autre. Une séparation, même de courte durée était inimaginable. Cet amour très fort, cette tendresse profonde entre eux, était visible dans le regard qu'ils se portaient, particulièrement quand la maladie attaquait l'un ou l'autre.

Oui, Edmond était un homme de bonne volonté, et généreux aussi (grâce à lui nous avons pu participer à notre premier congrès national en 2003 : il nous avait offert inscriptions et hébergements).

L'éducation était plus qu'une profession pour lui, une de ses passions, incontournable condition pour faire évoluer le monde. En 2003, il a fondé le club de Crest que Fransuaz a repris par la suite. Il laisse derrière lui beaucoup

Mi legis n-on Il5, senditan al Greziljono. Mi atendis nenion interesan, aparte ĉar UK ne tiom plaĉis pro specifa kaŭzo.

Sed foliumante ĉion, mi konstatis, ke ĉie estas iom da grafiko, ke tamen ĉio bone legeblas, ke en estas multaj bildoj kaj bildetoj, sed neniu bildo tro granda pro manko de teksto (kiel en Monato).

La tuto estas plenŝtopita, kun senco riĉa, ne kun senco troplena.

Min interesas, ĉu vi uzas iun facile uzeblan programon por meti ĉiujn bildojn, grafikojn, tekstojn en la ĝustan lokon sur paĝo?

Bert ŠUMAN

NDLR : Pas de logiciel spécial pour placer les photos.

Compliments pour la revue.

José

Montluçon - Domerat
Bien reçu la revue n°115 sur laquelle le groupe de Montluçon travaille (pages «la familio» kun la kato)

L'article de la revue n°114 concernant «Jean ZAY» a fait l'objet d'une diffusion auprès du Collège Jean-Zay à Montluçon, de la médiathèque de Domérat et sera exposée sur le stand Exédra lors du forum des Associations...

Daniel LACHASSAGNE

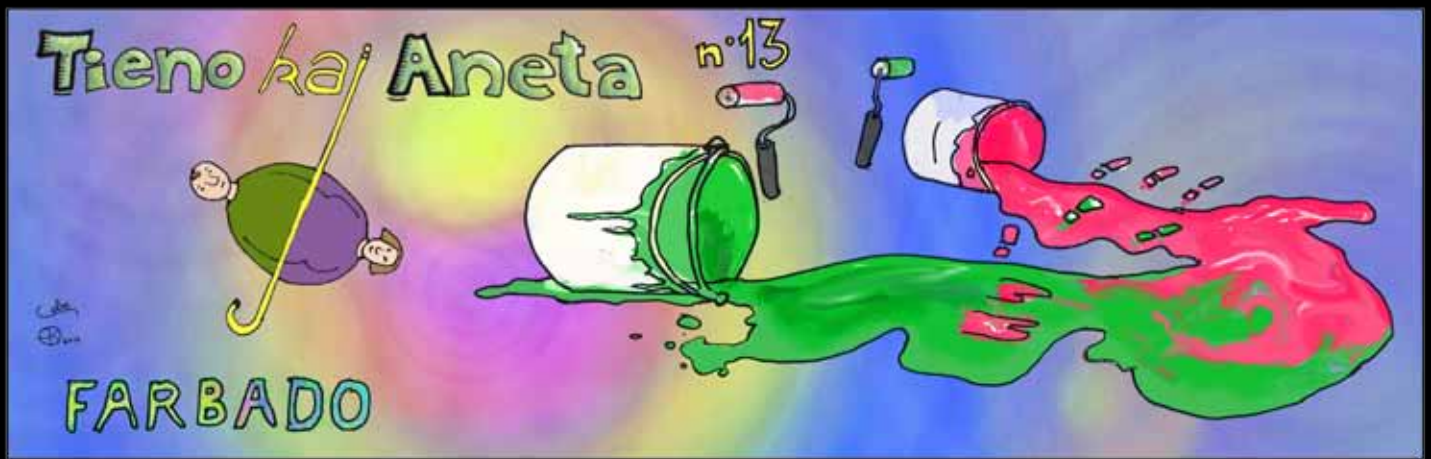
de documents ayant trait à l'espéranto durant les 4 dernières décennies. Ce matériel est disponible chez nous, à Crest, pour qui s'intéresse à cette période.

Edmond, nous ne t'oublierons pas, nous continuerons à suivre ta voie : être des personnes de bonne volonté.

Thérèse, nous pensons de tout cœur à toi.

Vous êtes tous les deux comme des membres de notre famille que nous aurions choisis ☒

Fransuaz et Patrik,
Kompanio Duoble Unu



TRADUCTION :

I TIENO ET ANETA N°13

PEINTURE

- III - Hé, les gars ! Vous vous trompez !
- Le vert devrait être à gauche.
- IV - Zut, nous allons tout de suite corriger ça..
- N'est-ce pas Karlo ?
- V - Hé! Attends que ce soit sec !
- VI - Mince !

- VII - Ce n'est pas grave, je vais remettre de la peinture.
- Non !
- IX - J'abandonne, continuons Karlo.
- Que va dire Aneta ?
- X - Félicitations !
- Quel sens subtil des couleurs, Aneta !